

L'espoir
d'un enfant

Sophie Leguet

**L'espoir
d'un enfant**

Dans l'enfer de la PMA

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022
ISBN : 978-2-312-12913-6

*À mon mari, pour son amour et sa patience,
À mes parents, pour leur soutien inconditionnel,
À ma sœur, pour son écoute et sa bienveillance,
À mes deux amies d'enfance,
d'être là tout simplement.*

Si j'avais su ce qui m'attendait, je n'aurais jamais eu le courage de commencer...

Prologue

Nous arrivons confiants à l'échographie. J'ai pris RDV avec mon gynécologue sur une pause du midi. Mon chéri doit me retrouver là-bas. Enseignante dans une petite école de campagne, je dois récupérer ma classe l'après-midi même. Je n'ai aucune crainte, je suis sur un nuage. Mon mari respire le bonheur. Enfin, après toutes ces batailles, nous allons pouvoir être « comme tout le monde », être « normaux » et former une famille.

Nous sommes dans la salle d'attente, sereins mais trépignant d'impatience intérieurement. Le gynécologue nous appelle. Nous récapitulons rapidement le début de la grossesse, puis il nous fait rentrer dans la petite salle d'échographie. Je m'allonge, le cœur battant, les pieds dans les étriers. Il commence par une échographie pelvienne, en faisant glisser la sonde sur mon ventre. Mon regard, ainsi que celui de mon chéri, est rivé sur lui et sur ce que je vois sur l'écran. Soudain, je vois à son air que quelque chose ne va pas. J'essaie de me rassurer, je respire, je me dis que je me fais des idées. Le sort ne peut pas s'acharner ainsi sur nous après toutes ces épreuves. Après avoir parcouru mon ventre

plusieurs fois, le gynécologue me dit qu'il va faire passer la sonde par voie vaginale, car il ne voit rien pour l'instant. Étant à 8 semaines d'aménorrhée (6 semaines de grossesse), on devrait voir un petit cœur qui bat et un embryon de plus d'un cm. Il creuse avec sa sonde, ne voit rien, s'arrête sur un point, grossit l'image... Et tout s'écroule autour de nous.

Avant...

J'ai rencontré celui qui allait devenir mon mari à 25 ans. Je venais tout juste d'avoir mon concours de professeur d'école. Nous nous sommes rencontrés grâce à une amie commune à Rennes.

Avoir des enfants n'a jamais vraiment été une priorité pour moi. Pire, je n'en voulais pas et je regardais avec pitié ces mamans qui ne voyaient leur propre vie qu'à travers celle de leur rejeton...

À 25 ans, avec mes deux meilleures amies, je proclamais haut et fort que je n'aurais jamais d'enfant. Avec le recul, je pense que j'étais très immature et totalement autocentrée. Je voulais vivre les choses à fond et je ne comprenais absolument pas que des jeunes femmes de 20-25 ans, puissent déjà éprouver le désir de pouponner. Ma vie était avec mes amis, insouciante, à sortir et à m'amuser.

Jusqu'à ce que les années me rattrapent et que je vive une première désillusion.

J'avais tout juste 30 ans et j'organisais une soirée déguisée pour fêter l'occasion. Avec mon chéri, avec lequel j'habitais depuis un an, nous avons préparé tout un menu en fonction d'un thème : les

films d'horreur, dont j'étais une fan inconditionnelle à l'époque. Nous avons invité une dizaine de personnes.

Dès son arrivée, j'ai senti ma meilleure amie un peu bizarre, un peu sur la réserve. Il est vrai que nous étions toutes les 3 en couple depuis plusieurs années, mais ce sujet n'était tout simplement pas évoqué entre nous. Au moment de trinquer avec le cocktail que nous avons préparé, mon amie me dit qu'elle ne peut pas boire et nous laisse deviner pourquoi... Cette révélation m'a fait un choc : enceinte ! Je n'étais pas du tout préparée à cela. J'étais encore à 30 ans dans une vie totalement égocentrique et je ne voulais pas que ça change.

Ma 2e meilleure amie, en couple également depuis quelques années, est tombée enceinte peu de temps après. C'était la fin de notre innocente enfance.

Lassés du coût élevé de notre premier loyer, nous avons repris avec mon chéri une deuxième location à la campagne. À cette époque, j'avais, comme beaucoup de filles de ma génération, pris la pilule pendant plusieurs années. On commençait alors dans les médias à parler des problèmes hormonaux liés à cette prise à long terme et je m'étais dit qu'il était temps d'arrêter. J'avais alors changé pour un stérilet en cuivre, dont la pose avait été assez horrible (une douleur atroce à la pose, avec des vomissements) mais dont j'étais assez contente à long terme.

Cela faisait plusieurs années que mon stérilet était posé (environ 5 ans) et je devais normalement

en changer. J'avais 31 ans, mes deux meilleures amies venaient d'avoir un bébé et la question toute naturelle s'est posée pour moi : et si je laissais faire la nature ? Je me suis donc dit qu'il était enfin temps d'enlever mon stérilet et voir ce qui allait se passer. Pendant 1 an, il ne se passa justement rien, mais comme je n'étais pas pressée, je prenais les choses comme elles venaient, profitant davantage de la vie avec mon chéri.

Après quelques années, c'est naturellement que nous avons décidé d'acheter une maison ensemble : un premier grand pas dans la vie d'adulte, un prêt sur 25 ans ! Cette maison était comme un rêve pour nous, avec un grand jardin et des animaux.

Cette première période a été très riche et gaie. Nous étions jeunes et naïfs et comme tout jeune couple, nous pensions que le malheur était « pour les autres » et que nous allions glisser sur un océan de bonheur.

L'envie

Quelques années passent. J'ai 35 ans. Mon chéri en a 36. Autour de nous, le monde fleurit de bébés. Tous nos amis en couple présentent désormais des mines de parents exténués mais heureux. Les discussions autour des repas tournent seulement autour des exploits de leur bambins. Le fait d'avoir un enfant commence à me sembler naturel et comme le prolongement de notre amour.

C'est au cours d'une discussion avec une amie que je commence à me dire qu'il faut peut-être agir. Elle me dit qu'elle a eu des soucis d'ovulation et qu'elle a dû prendre un médicament pour la booster. Et après, au bout de quelques mois, hop !

Tout ça me trotte dans la tête, quatre ans sans contraception, et rien... (Y a-t-il quelque chose qui cloche ?) Je décide d'agir.

Je prends RDV avec mon gynéco, qui me prescrit ce fameux médicament. J'ai l'impression d'avoir les ovaires en feu ! Pourtant, côté bébé, toujours rien... Les règles reviennent implacables, chaque mois, régulières et abondantes.